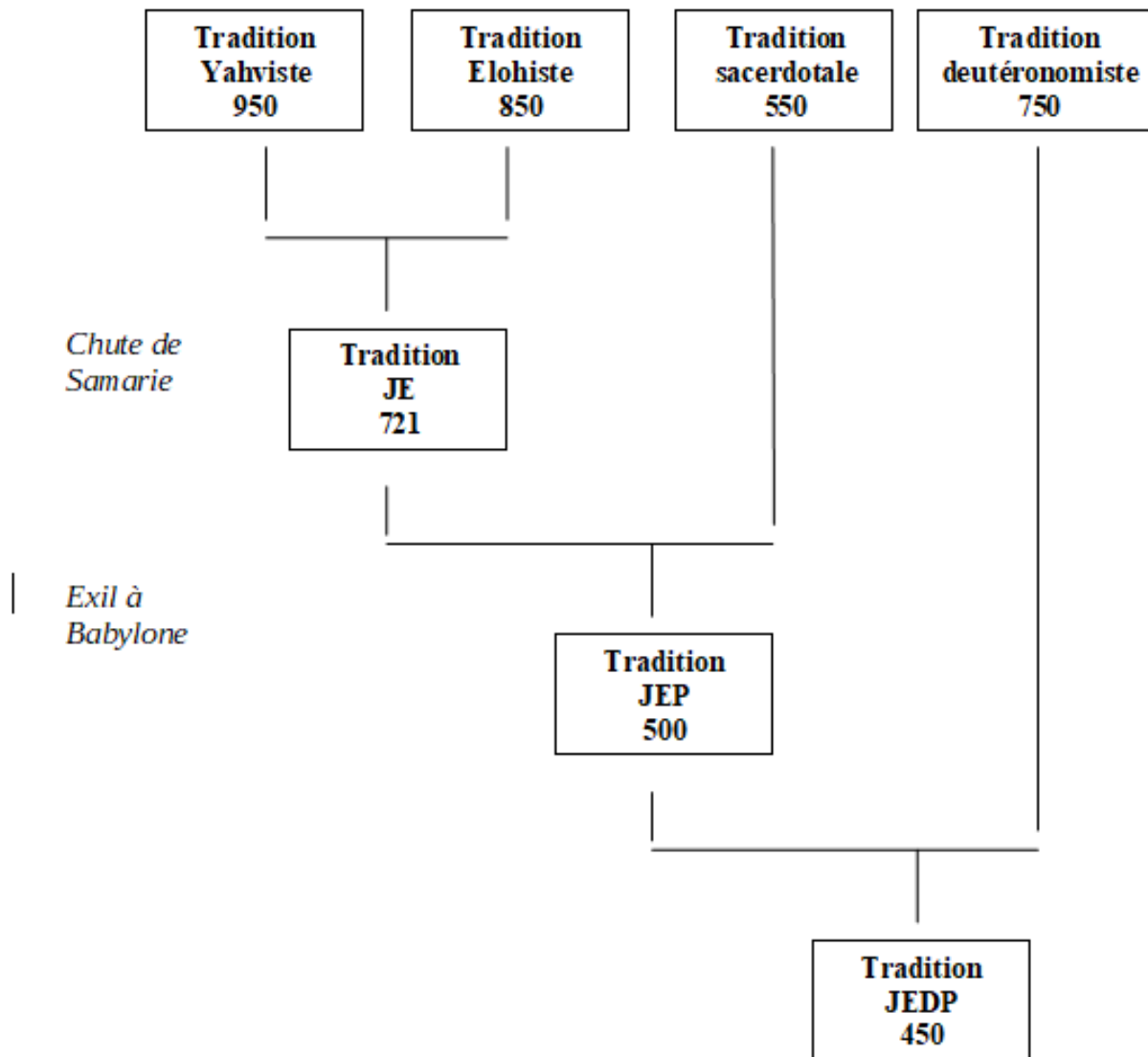


Livre du Lévitique

Le Lévitique

- Le Lévitique tire son nom de la tribu de Lévi. En effet, ce livre traite pour une grande partie du culte et des sacrifices, des problèmes de pureté rituelle... et d'une manière générale tout ce qui concerne la vie des prêtres d'Israël. Or c'est à la tribu de Lévi qu'a été confié cette mission. Pratiquement, le Lévitique ne comporte que des textes législatifs dont la finalité est de réguler la vie religieuse, morale et sociale en Israël. C'est une compilation de plusieurs recueils regroupés par thème.
- En hébreu Vayikra « il appela » : Lv 1,1 Le SEIGNEUR appela Moïse
- Sa rédaction relève de la tradition sacerdotale.

Les traditions



Mise en place du culte religieux

Le Lévitique a joué un rôle considérable dans la croissance du peuple d'Israël. Il a contribué à lui donner son orientation et fonder son **unité** à travers le culte religieux et dans la vie sociale.

Religion : ensemble de croyances et de pratiques qui relie une communauté à une divinité.

Le Lévitique a écrit les principes de la religion juive à travers 613 préceptes : 365 « tu ne feras pas », égales au nombre de jours dans l'année et 248 « tu feras », correspondant aux membres du corps.

Plan du livre

Le Lévitique est constitué de 5 grandes parties:

- | | |
|-----------|---------------------------|
| (1) 1-7 | Les sacrifices |
| (2) 8-10 | L'investiture des prêtres |
| (3) 11-16 | La loi de pureté |
| (4) 17-26 | La loi de sainteté |
| (5) 27 | Appendice |

Plan du livre

I- Les sacrifices (1-7)

L'holocauste (1)

Les offrandes végétales (2)

Le sacrifice de paix (3)

Le sacrifice pour le péché

- du grand-prêtre (4,1-12)
- de la communauté (4,13-21)
- du prince (4,22-26)
- d'un particulier (4,27-35)
- cas obligatoires (5,1-6)
- facilités de paiement pour les pauvres (5,7-13)

Le sacrifice de culpabilité (5,14-26)

Rôle et salaire des prêtres (6,1-7,38)

Les sacrifices

Le sens usuel du mot : Le mot « sacrifice » désigne en son sens usuel une privation volontaire de quelque chose, une perte que nous acceptons dans l'objectif d'un plus grand bien. Exemple : les parents font des sacrifices pour leurs enfants.

Le véritable sacrifice : offrande de soi-même, de sa propre vie bien plus qu'une offrande d'un bien matériel. Exemple : Maximilien Kolbe.

Sens étymologique : l'étymologie du terme « sacrifice », « sacrum facere » veut dire « faire ce qui est **sacré** ».

Les sacrifices

On trouve dans le Lévitique plusieurs types de sacrifices :

- Ceux où la victime est entièrement offerte à Dieu (toute la victime est brûlée).
- Ceux dans lesquels seule une partie de la victime est brûlée. En effet, une part revient au prêtre comme salaire (rappelons que la tribu de Lévi, entièrement consacrée au culte, ne possède aucune terre).
- Ceux où le reste de la victime est partagée entre tous ceux qui offrent le sacrifice.

Les sacrifices

Nom	Références bibliques	Offrande	Destination
Holocauste	Lv 1 Lv 6,1-6	Mâle sans défaut parmi gros ou petit bétail ; ou tourterelles ou pigeons	Tout est brûlé : parfum apaisant pour Yahvé.
Offrande de nourriture/Oblation	Lv 2 Lv 6,7-16	Farine, huile, pâte, crêpe, sans levain et sans miel, mais avec du sel, encens Prémices de récoltes	Une part pour le prêtre à manger sur le parvis de la tente de la rencontre
Sacrifice de communion/paix/grâce	Lv 3,1-17 Lv 6,10-11 Lv 7,11-36 Lv 22,18-30	Mâle sans défaut parmi gros ou petit bétail	Graisse pour Dieu
Sacrifice pour le péché/Expiation	Lv 4,1-5,13 Lv 6,17-23	Taureau pour un prêtre ou toute la communauté Bouc pour un prince Chèvre femelle pour un membre du peuple	Graisse pour Dieu
Sacrifice de réparation	Lv 5,14-26 Lv 7,1-7	Bélier sans défaut + compensation monétaire	Graisse pour Dieu

Les sacrifices

Exemple de sacrifice : l'holocauste

Lv 1,1. **Yahvé** appela **Moïse** et, de la Tente du Rendez-vous, lui parla et lui dit : 2. Parle aux Israélites ; tu leur diras : Quand l'un de vous présentera une offrande à Yahvé, vous pourrez faire cette **offrande** en bétail, gros ou petit. 3. Si son offrande consiste en un **holocauste** de gros bétail, il offrira un mâle sans défaut ; il l'offrira à **l'entrée de la Tente du Rendez-vous**, pour qu'il soit **agréé** devant Yahvé. 4. Il **posera la main** sur la tête de la victime et celle-ci sera agréée pour que l'on fasse pour lui le rite **d'expiation**. 5. Puis il **immolera** le taureau devant Yahvé, et les fils d'Aaron, les prêtres, **offriront le sang**. Ils le feront couler sur le pourtour de l'autel qui se trouve à l'entrée de la Tente du Rendez-vous. 6. Il écorchera ensuite la victime, la **dépècera** par quartiers, 7. les fils d'Aaron, les prêtres, apporteront du **feu** sur l'autel et disposeront du bois sur ce feu. 8. Puis les fils d'Aaron, les prêtres, disposeront quartiers, tête et graisse au-dessus du bois placé sur le feu de l'autel. 9. L'homme **lavera** dans l'eau les entrailles et les pattes et le prêtre fera fumer le tout à l'autel. Cet holocauste sera un mets consumé en **parfum** d'apaisement pour Yahvé.

Les sacrifices

Le rituel se déroule sur un espace public, ouvert, sur le parvis du Temple (Tente du RDV). Le sacrifiant commence par présenter son offrande. Puis, dans le cas d'un animal, il lui impose la main, et le met à mort en l'égorgeant. Ce sont ensuite les prêtres qui prennent le relais. Ayant recueilli tout le sang de la victime, ils l'aspergent contre l'autel, puis font brûler sur l'autel la part destinée à Dieu, à savoir la totalité de la victime dans le cas d'un holocauste, la graisse dans le cas d'un sacrifice de communion, une poignée de farine mêlée à l'huile ou un morceau de pain dans le cas d'une offrande végétale. Cette combustion marque le point culminant de tout sacrifice, qu'il soit animal ou végétal, et est le rite sacrificiel le plus souvent mentionné dans la Bible. Elle indique la finalité du sacrifice, qui est d'établir **un trait d'union** avec Dieu (Alfred Marx).

Les sacrifices

Sacrum facere : Faire ce qui est sacré

Le terme « sacré » est issu de la racine sanscrite *sak*. Il implique une séparation et une transcendance. Le mot « saint » (*sanctus*) est issu de cette même racine. Dans la langue hébraïque, la racine QDS signifie « couper », « diviser », « séparer ».

Les sacrifices

Sacrum facere : Faire ce qui est sacré

Le sacré désigne :

- Ce qui est transcendant, le tout autre, le divin.
- Précède le religieux.
- Qui appartient à un domaine séparé, interdit et inviolable et fait l'objet d'un sentiment de révérence religieuse. Est sacré ce qui est pris dans une enceinte délimitée et se trouve par là distingué de tout ce qui est extérieur à cette limite. L'enceinte du temple, de l'église, de la mosquée ou de la synagogue fixe la limite du sacré. L'intérieur est régi par des règles particulières, par exemple le silence ou la tenue vestimentaire. Le lieu de culte constitue une ouverture vers le monde sacré.
- S'oppose au profane (devant le temple).

Les sacrifices

Sacré

Ex 3,5 Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte.

Par cette injonction, Dieu marque la différence entre ce lieu sacré, propriété de lui-même, et les lieux profanes. Toute la montagne est *qadosh*, à cause de la présence de Dieu, mais seul le buisson ardent, d'où parle Yahvé, est interdit d'approche. Est donc « saint » ou « sacré » ce qui appartient en propre à Dieu, comme la montagne de l'Horeb, ou le Temple, réservé au service de Dieu et à son culte exclusif.

Les sacrifices

Le sens du sacrifice religieux, comme l'indique son étymologie (*sacrum-facere*), consiste d'abord à « rendre sacré », donc à « con-sacrer », un objet, un animal, un humain..., à lui faire franchir la limite qui sépare le profane du sacré pour établir une **communion** avec la divinité.

La « chose » sacrifiée établit un trait d'union entre l'humanité et la divinité.

Les objectifs sont multiples : remercier Dieu pour ses bienfaits, implorer de nouvelles bénédictions, expier ses péchés, se purifier d'une impureté, rendre grâce, attirer la bienveillance ou la protection divine, fêter un événement en l'honneur de Dieu ou encore commémorer l'alliance.

Les sacrifices

En conclusion, selon la Bible, le sacrifice est un **don fait à Dieu**, un don qui prend la forme d'un **repas**, *zèbach*, lequel est préparé à son intention en vue de l'honorer, *minchah*, et d'instaurer une communion avec lui.

La tente de la rencontre

Ex 33,7 Moïse prenait la tente, la déployait à bonne distance en dehors du camp et l'appelait : « Tente de la rencontre ». Et alors quiconque voulait rechercher le SEIGNEUR sortait vers la tente de la rencontre qui était en dehors du camp.

40,1 Le SEIGNEUR adressa la parole à Moïse : 2« Au premier mois, le premier jour du mois, tu dresseras la demeure de la tente de la rencontre. 3Tu y mettras l'arche de la charte et tu masqueras l'arche derrière le voile. 4Tu apporteras la table et tu en arrangeras la disposition. Tu apporteras le chandelier et tu allumeras ses lampes. 5Tu placeras l'autel d'or pour le parfum devant l'arche de la charte et tu mettras le rideau à l'entrée de la demeure.



L'offrande végétale

2,1« Quand on apporte en présent au SEIGNEUR une offrande, le présent doit consister en farine sur laquelle on verse de l'huile et on met de l'encens ; 2on l'amène aux prêtres, fils d'Aaron, et on en prend une pleine poignée – de la farine, de l'huile, avec tout l'encens – puis le prêtre fait fumer à l'autel ce mémorial. C'est un mets consumé, un parfum apaisant pour le SEIGNEUR. 3Le reste de l'offrande est pour Aaron et ses fils ; c'est une part très sainte parce qu'elle provient des mets consumés du SEIGNEUR.

4 Quand tu apportes en présent une offrande, s'il s'agit d'une pâte cuite au four, elle doit consister en farine, en forme de gâteaux **sans levain** pétris à l'huile ou de crêpes sans levain frottées d'huile ; ... 6 l'ayant **rompue** en morceaux, tu y verses de l'huile – c'est une offrande ; ... 8 tu amènes l'offrande qui a été ainsi préparée pour le SEIGNEUR ; on la présente au prêtre qui l'approche de l'autel ; 9 de cette offrande, le prêtre prélève le mémorial, qu'il fait fumer à l'autel. C'est un mets consumé, un parfum apaisant pour le SEIGNEUR. 10 Le reste de l'offrande est pour Aaron et ses fils ; ...

13 Sur toute offrande que tu présenteras, tu mettras du sel ; tu n'omettras jamais le sel de l'alliance de ton Dieu sur ton offrande ; avec chacun de tes présents, tu présenteras du sel.

14 Si tu présentes au SEIGNEUR une offrande de prémices, c'est sous forme d'épis grillés au feu, de gruau de grain nouveau, que tu dois apporter l'offrande de tes prémices ; 15 tu y mets de l'huile et tu y déposes de l'encens – c'est une offrande ; 16 puis le prêtre en fait fumer le mémorial – un peu du gruau, un peu de l'huile, avec tout l'encens. C'est un mets consumé pour le SEIGNEUR.

Le sacrifice de paix

3,1 « Si quelqu'un présente un sacrifice de paix : Si on présente du gros bétail, que ce soit un mâle ou une femelle, on présente devant le SEIGNEUR un animal sans défaut ; 2 on impose la main sur la tête de la victime présentée qu'on égorge à l'entrée de la tente de la rencontre ; alors les prêtres, fils d'Aaron, aspergent de son sang le pourtour de l'autel ; 3 de ce sacrifice de paix, on présente, en mets consumé pour le SEIGNEUR, la graisse qui enveloppe les entrailles, toute celle qui est au-dessus des entrailles 4 et les deux rognons avec la graisse qui y adhère ainsi qu'aux lombes – quant au lobe du foie, on le détache en plus des rognons ; 5 puis les fils d'Aaron font fumer cela à l'autel, en plus de l'holocauste qui est sur les bûches placées sur le feu ; c'est un mets consumé, un parfum apaisant pour le SEIGNEUR... 16 Toute graisse revient au SEIGNEUR. 17 C'est une loi immuable pour vous d'âge en âge, où que vous habitiez : tout ce qui est graisse et tout ce qui est sang, vous n'en mangerez pas. »

Le sacrifice pour le péché

4,3 Si c'est le **prêtre consacré par l'onction** qui pèche et qui par là même rend le peuple coupable, il présente au SEIGNEUR, en raison du péché qu'il a commis, un taureau sans défaut, en sacrifice pour le péché ;
4il amène le taureau à l'entrée de la tente de la rencontre, devant le SEIGNEUR ; il **impose la main** sur la tête du taureau et il égorge le taureau devant le SEIGNEUR ; 5le prêtre consacré par l'onction prend du sang du taureau et l'amène à la tente de la rencontre ; 6le prêtre trempe son doigt dans le sang et, de ce sang, devant le SEIGNEUR, il asperge sept fois le côté visible du voile du lieu saint ; 7puis le prêtre met de ce sang sur les cornes de l'autel du parfum aromatique, qui se trouve dans la tente de la rencontre, devant le SEIGNEUR, et il déverse tout le reste du sang du taureau à la base de l'autel de l'holocauste qui est à l'entrée de la tente de la rencontre.

8 Toutes les parties grasses du taureau sacrifié pour le péché, il les prélève : la graisse qui enveloppe les entrailles, toute celle qui est au-dessus des entrailles
9 et les deux rognons avec la graisse qui y adhère ainsi qu'aux lombes – quant au lobe du foie, il le détache en plus des rognons – 10 tout comme ces mêmes parties sont prélevées du taureau du sacrifice de paix ; puis le prêtre les fait fumer sur l'autel de l'holocauste. 11 La peau du taureau, toute sa chair, y compris la tête et les pattes, les entrailles et la fiente, 12 en un mot, tout le reste du taureau, il le fait porter hors du camp, dans un endroit pur, là où l'on déverse les cendres grasses, et il le brûle sur un feu de bûches ; c'est à l'endroit où l'on déverse les cendres grasses qu'il est brûlé. 13 Si c'est toute la communauté d'Israël qui par mégarde commet une faute et que l'affaire reste ignorée de l'assemblée, s'ils violent un seul de tous les commandements négatifs du SEIGNEUR et se rendent ainsi coupables, ... 22 Si c'est un prince qui pèche, qui viole par mégarde un seul de tous les commandements négatifs du SEIGNEUR son Dieu et se rend ainsi coupable, ... 27 Si c'est un homme du peuple qui pèche par mégarde, qui viole un seul des commandements négatifs du SEIGNEUR et se rend ainsi coupable, ...

Après la ruine de Jérusalem en 587, on assiste à une multiplication des sacrifices pour le péché, sous diverses formes qu'il n'est pas aisé de distinguer. L'offrant impose la main sur la victime ; celle-ci est partiellement consumée par le feu, partiellement distribuée aux prêtres. L'offrant n'en reçoit aucune part. La qualité de la victime est proportionnelle à la richesse de l'offrant.

L'homme pécheur doit expier sa faute. Le verbe expier traduit un terme qui, en hébreu, signifie couvrir (kaphar). Pour les croyants de l'Ancien Testament un péché expié était un péché couvert :

Ps 32,1 Heureux l'homme dont l'offense est enlevée et le péché couvert !

L'expiation se réalisait par le sang à travers des rites sacrificiels et par l'eau à travers des rites de purification.

<https://sacrements.fr/sacrificereligieux.php>

Le sacrifice des pauvres :

Lv 5,7 Si quelqu'un n'a pas les moyens de fournir une brebis ou une chèvre à titre de réparation pour le péché commis, il apporte au Seigneur deux tourterelles ou deux colombes.

Lv 5,11 Si quelqu'un n'a pas à sa disposition les deux tourterelles ou colombes exigées, il apporte trois kilos de farine comme offrande pour obtenir le pardon de son péché.

Plan du livre

II- L'investiture des prêtres (8-10)

Consécration d'Aaron et de ses fils (8)

Entrée en fonction des prêtres assistants d'Aaron (9)

Règlementation du comportement des prêtres (10)

- Règles pour le deuil (v. 1-7)
- Interdiction de l'alcool avant la célébration (v. 8-11)
- Parties de l'offrande réservée aux prêtres (v. 12-20)

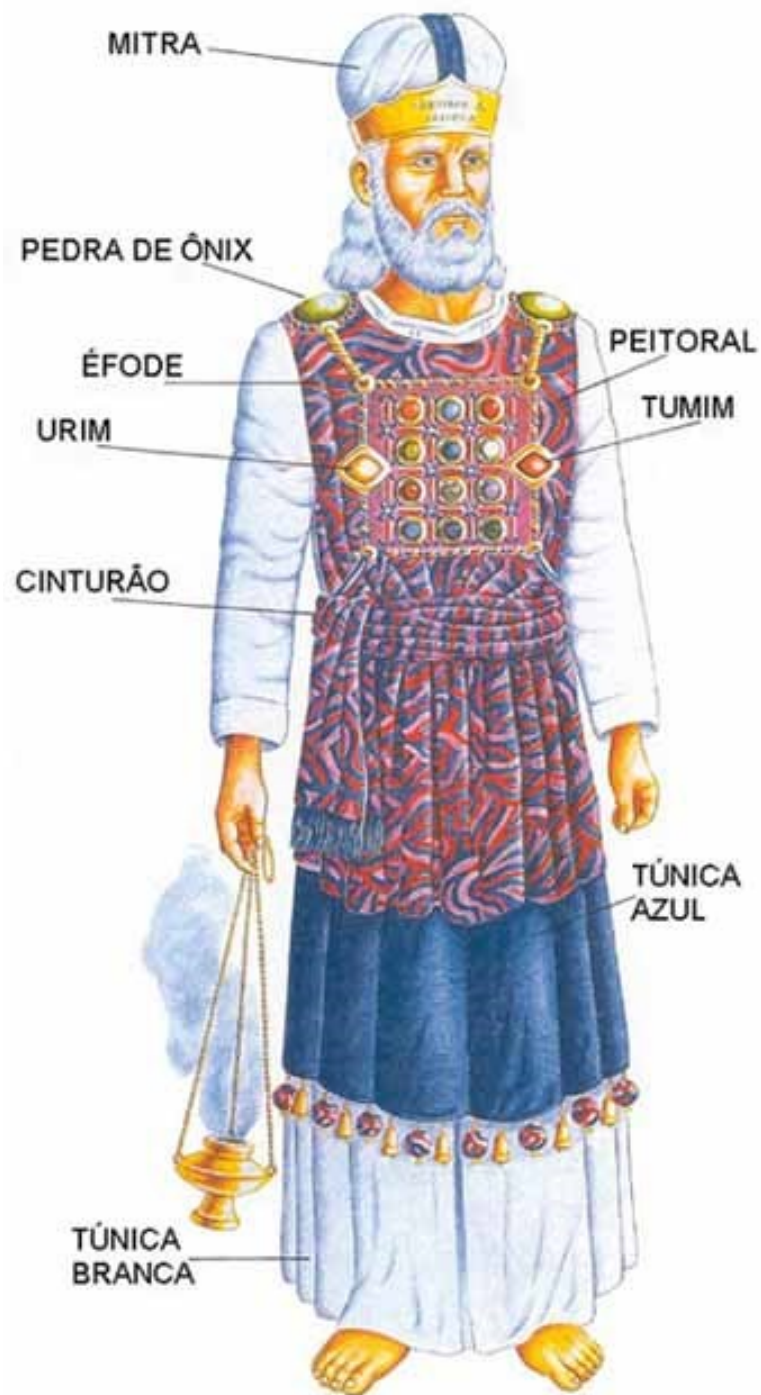
Lv 10,9 Quand vous venez à la Tente du Rendez-vous, toi et tes fils avec toi, ne buvez ni vin ni autre boisson fermentée ; alors vous ne mourrez pas. C'est pour tous vos descendants une loi perpétuelle.

Consécration

8,1 Le SEIGNEUR adressa la parole à Moïse : 2« Prends Aaron avec ses fils, les vêtements et l'huile d'onction, le taureau du sacrifice pour le péché et les deux bédiers, et la corbeille des pains sans levain. 3Puis, rassemble toute la communauté à l'entrée de la tente de la rencontre. »

4 Moïse fit ce que lui avait ordonné le SEIGNEUR, et la communauté s'assembla à l'entrée de la tente de la rencontre. 5 Alors Moïse dit à la communauté : « Voici ce que le SEIGNEUR a ordonné de faire. » 6 Et Moïse présenta Aaron et ses fils et les lava dans l'eau ; 7 il mit la tunique à Aaron, le ceignit de la ceinture, le revêtit de la robe et lui mit l'éphod ; il le ceignit de l'écharpe de l'éphod et l'en drapa ; 8 il plaça sur lui le pectoral et mit dedans le Ourim et le Tummim ; 9 il plaça le turban sur sa tête et plaça sur le devant du turban le fleuron d'or, insigne de la consécration, comme le SEIGNEUR l'avait ordonné à Moïse.

10 Moïse prit l'huile d'onction. Il en oignit et consacra la demeure et tout ce qu'elle contenait ; 11 il en aspergea l'autel par sept fois, puis il oignit l'autel et tous ses accessoires, ainsi que la cuve et son support, pour les consacrer ; 12 il versa de cette huile d'onction sur la tête d'Aaron et il l'oignit pour le consacrer.



Plan du livre

III- La loi de pureté (11-16)

Les animaux purs et impurs (11)

La femme accouchée (12)

La lèpre humaine (13,1-46)

La lèpre (moisissure) des objets (13,47-56)

La purification des lépreux (14,1-32)

La lèpre (moisissure) des maisons (14,33-53)

La pureté sexuelle (15)

Le rituel du grand jour des expiations (yom kippour) (16)

La pureté

Lv 14,2-8 Voici la loi à appliquer au lépreux le jour de sa purification. On le conduira au prêtre, et le prêtre sortira du camp. S'il constate, après examen, que le lépreux est guéri de sa lèpre, il ordonnera de prendre pour l'homme à purifier deux oiseaux vivants et purs, du bois de cèdre, du rouge de cochenille et de l'hysope. Il ordonnera ensuite d'immoler un oiseau sur un pot d'argile au-dessus d'une eau vive. Quant à l'oiseau encore vivant, il le prendra ainsi que le bois de cèdre, le rouge de cochenille, l'hysope, et il plongera le tout y compris l'oiseau vivant dans le sang de l'oiseau immolé au-dessus de l'eau courante. Il fera alors sept aspersions sur l'homme à purifier de la lèpre et, l'ayant déclaré pur, il lâchera l'oiseau vivant dans la campagne. Celui qui se purifie nettoiera ses vêtements, il se rasera tous les poils, il se lavera à l'eau et sera pur.

Lv 15,16-18 Lorsqu'un homme aura un épanchement séminal, il devra se laver à l'eau tout le corps et il sera impur jusqu'au soir... Quand une femme aura couché maritalement avec un homme, ils devront tous les deux se laver à l'eau et ils seront impurs jusqu'au soir.

La pureté

L'impureté tire ses racines dans des règles d'hygiène. En matière religieuse, elle désigne le fait de ne pas être en règle avec la loi donnée par Dieu et donc prendre le risque d'être exclu de la communauté. Est pur celui qui vit en conformité avec les 613 préceptes de la loi mosaïque ; est impur celui qui y déroge.

Une distinction s'impose entre l'impureté et le péché. Le pécheur est impur, mais l'homme impur n'est pas forcément pécheur. Car le péché relève de la responsabilité personnelle et d'une faute. Un exemple simple est celui de la femme qui a ses règles : elle est impure, mais n'est pas pécheresse. Quant à la maladie, elle est la conséquence du péché. D'où les détails parcimonieux concernant la vie personnelle, sociale et religieuse qui sont notamment décrits dans le livre du Lévitique.

La pureté

Une première catégorie des lois concerne le corps. Elle relève de l'hygiène, de la maladie et de la vie sexuelle : manger du rat, toucher un cadavre, contracter la lèpre, accoucher, avoir ses règles, coucher avec une femme qui a ses règles, etc.

Une seconde catégorie concerne les conditions d'accès des prêtres comme des fidèles au service du temple avec une interdiction formelle de s'approcher en état d'impureté.

La pureté

L'objectif des rites de purification touche à la vie communautaire. Rappelons qu'il faut impérativement préserver la sécurité et l'intégrité du peuple et toute impureté constitue une menace à cet égard. Respecter les interdits communautaires, c'est assurer la survie, ainsi que la cohésion sociale et religieuse du groupe. Le rite de purification est en ce sens un rite de protection et aussi de réintégration dans la communauté.

Les rites de purification comportent pour l'essentiel le lavement dans un bain (*mikve*), le respect d'un délai (quarantaine), un sacrifice, ainsi que la confession et le pardon du péché dans le cas d'une faute précise.

Lv 5,5-6 S'il est responsable ..., il aura à confesser le péché commis, il amènera à Yahvé à titre de sacrifice de réparation pour le péché commis une femelle de petit bétail brebis ou chèvre en sacrifice pour le péché ; et le prêtre fera sur lui le rite d'expiation qui le délivrera de son péché.

Yom kippour

Le rituel du grand jour des expiations – Yom Kippour (Lv 16)

Yom Kippour signifie « jours des expiations (propiations) ». Il est tiré de l'hébreu *kipper* qui signifie couvrir, effacer, expier.

Pour accomplir le rite d'expiations, le peuple sacrifie un « bouc émissaire ». Un « bouc émissaire » désigne traditionnellement une personne sur laquelle on fait retomber les torts des autres. La victime endosse la responsabilité collective qu'on lui impute, acceptant de « porter le chapeau ». Ainsi le bouc émissaire est une « victime expiatoire », une personne qui paie pour toutes les autres. Cette expression trouve sa source dans le livre du Lévitique.

Yom kippour

Lv 16,5 Aaron recevra de la communauté des israélites deux boucs destinés à un sacrifice pour le péché et un bélier pour un holocauste... 7 Aaron prendra ces deux boucs et les placera devant Yahvé à l'entrée de la Tente du Rendez-vous. 8 Il tirera les sorts pour les deux boucs, attribuant un sort à Yahvé et l'autre à Azazel. 9 Aaron offrira le bouc sur lequel est tombé le sort « A Yahvé » et en fera un sacrifice pour le péché. 10 Quant au bouc sur lequel est tombé le sort « A Azazel », on le placera vivant devant Yahvé pour faire sur lui le rite d'expiation, pour l'envoyer à Azazel dans le désert...15. Aaron immolera alors le bouc destiné au sacrifice pour le péché du peuple et il en portera le sang derrière le rideau. Il procédera avec ce sang comme avec celui du taureau, en faisant des aspersions sur le propitiatoire et devant celui-ci. 16. Il fera ainsi le rite d'expiation sur le sanctuaire pour les impuretés des israélites, pour leurs transgressions et pour tous leurs péchés... 20 Une fois achevée l'expiation du sanctuaire, de la Tente du Rendez-vous et de l'autel, il fera approcher le bouc encore vivant. 21 Aaron lui posera les deux mains sur la tête et confessera à sa charge toutes les fautes des israélites, toutes les transgressions et tous leurs péchés. Après en avoir ainsi chargé la tête du bouc, il l'enverra au désert sous la conduite d'un homme qui se tiendra prêt, 22 et le bouc emportera sur lui toutes leurs fautes en un lieu aride.

Le bouc émissaire

L'étymologie du mot Azazel est discutée. Si on s'en tient à son orthographe dans le texte massorétique, 'aza'zél semble être la combinaison de deux racines signifiant « bouc » et « disparaître ». D'où le sens de « bouc qui disparaît ». La *Vulgate* rend le mot hébreu par le latin *caper emissarius*, c'est-à-dire « le bouc émissaire ». L'expression grecque employée dans la Septante *apompaios* (αποπομπαιος), signifie « Celui qui emporte (éloigne) le mal ».

Le bouc transporte les fautes jusqu'en une terre de désolation. Il permet de s'en décharger.

<https://www.cairn.info/revue-pardes-2002-1-page-135.htm>

Plan du livre

IV- La loi de sainteté (17-26)

Il s'agit du véritable cœur du Lévitique, détaillant tout ce que Dieu attend de son peuple et de ses prêtres. Il s'agit pour Israël de tirer les conséquences dans la vie quotidienne de cette proximité avec la sainteté de Dieu.

- Ordonnances sur l'abattage des bêtes et l'interdiction d'user de leur sang (17)
- Interdits matrimoniaux et sexuels (18)
- Prescriptions morales et religieuses (19)
- Sanction des fautes pour les sacrifices d'enfants, l'adultère, l'inceste, les pratiques magiques, l'impiété filiale... (20)
- La sainteté des prêtres (21)
- Les impuretés qui excluent de la participation au culte (22,1-16)
- La qualification des victimes animales pour les sacrifices (22,17-33)

Plan du livre

- Les sept grandes fêtes religieuses (23)
- L'entretien du sanctuaire (24,1-9)
- Les cas passibles de peine de mort (24,10-23) dont la fameuse loi du talion
- Les années saintes (25)
 - L'année sabbatique (la septième année)
 - L'année jubilaire (la cinquantième année) qui porte ce nom car on l'annonce en sonnant de la corne de bélier (*yôbel* en hébreu). On doit libérer les esclaves et restituer les terres à leurs propriétaires.

Les interdits sexuels

Lv 18,6 Aucun Israélite n'aura de relations sexuelles (découvrir la nudité) avec une femme de sa proche parenté. Je suis le Seigneur.

Lv 18,17 Tu ne dois pas avoir de relations sexuelles avec une femme et avec sa fille ou sa petite-fille, fille de son fils ou de sa fille, car elles sont proches parentes et ce serait une pratique immorale.

Lv 18,18 Tu ne dois pas épouser une sœur de ta femme, tant que celle-ci est en vie. Cela risquerait de provoquer des rivalités.

Lv 18,19 Tu ne dois pas avoir de relations sexuelles avec une femme au moment de ses règles, car elle est impure.

La loi du Talion

Lv 24,13 Alors le SEIGNEUR adressa la parole à Moïse : 14 « Fais sortir du camp celui qui a insulté ; que tous ceux qui l'ont entendu imposent leurs mains sur sa tête, et que toute la communauté le lapide. Et tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Si un homme insulte son Dieu, il doit porter le poids de son péché ; 16 ainsi celui qui blasphème le nom du SEIGNEUR sera mis à mort : toute la communauté le lapidera ; émigré ou indigène, il sera mis à mort pour avoir blasphémé le NOM. 17 Si un homme frappe à mort un être humain quel qu'il soit, il sera mis à mort. 18 S'il frappe à mort un animal, il le remplacera – vie pour vie. 19 Si un homme provoque une infirmité chez un compatriote, on lui fera ce qu'il a fait : 20 fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ; on provoquera chez lui la même infirmité qu'il a provoquée chez l'autre.

La loi du Talion

Les premiers signes de la loi du talion sont trouvés dans le Code de Hammurabi, en 1730 avant notre ère, dans le royaume de Babylone. Cette loi permet ainsi d'éviter que les personnes fassent justice elles-mêmes et introduit un début d'ordre dans la société en ce qui concerne le traitement des crimes.

Mais contrairement aux codes légaux en vigueur à cette époque au Proche-Orient, dont le Code d'Hammourabi, la Torah indique clairement que :

Dt 24,16 Les pères ne seront pas mis à mort pour les fils et les fils ne seront pas mis à mort pour les pères : chacun sera mis à mort pour son propre péché.

Divers passages de la Bible prônent par ailleurs, une morale de dépassement quand la réconciliation est possible :

Lv 19,18 Tu ne te vengeras pas, ni ne garderas rancune aux enfants de ton peuple, mais tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

Jésus-Christ nous invitera à tendre l'autre joue...

Le code d'Hammourabi

- 196 - Si un homme a crevé l'œil d'un homme libre, on lui crèvera un œil.
- 197 - S'il a brisé un membre d'un homme libre, on lui brisera un membre.
- 198 - S'il a crevé l'œil d'un *mouchkînou*, ou brisé un membre d'un *mouchkînou*, il paiera une mine d'argent.
- 199 - S'il a crevé l'œil d'un esclave d'homme libre ou brisé un membre d'un esclave d'homme libre, il payera la moitié de son prix.
- 200 - Si un homme a fait tomber les dents d'un homme de même condition que lui, on fera tomber ses dents.
- 201 - S'il a fait tomber les dents d'un *mouchkînou*, il payera un tiers de mine d'argent.
- 209 - Si un homme a frappé une fille d'homme libre et a fait tomber son intérieur (avorter), il payera, pour son fruit, dix sicles d'argent (100g).
- 210 - Si cette femme meurt, on tuera la fille (de l'agresseur).

Les fêtes

Lev 23,1 Yahvé parla à Moïse et dit : Parle aux israélites ; tu leur diras : Les solennités de Yahvé auxquelles vous les convoquerez, ce sont là mes saintes assemblées. 3. Pendant six jours on travaillera, mais le septième jour sera jour de repos complet, jour de sainte assemblée, où vous ne ferez aucun travail. Où que vous habitiez, c'est un **sabbat** pour Yahvé. 4. Voici les solennités de Yahvé, les saintes assemblées où vous appellerez les israélites à la date fixée : 5. Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au crépuscule, c'est **Pâque** pour Yahvé, 6. et le quinzième jour de ce mois, c'est la fête des **Azymes** pour Yahvé... 16 Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat et vous offrirez alors à Yahvé une offrande de **la nouvelle récolte**, ... c'est les prémices pour le Seigneur... 24... Le septième mois, le premier jour du mois, il y aura pour vous jour de repos, **un jour de souvenir** et d'acclamation... 27 D'autre part, le dixième jour de ce septième mois, c'est le jour du **Grand Pardon**... 34... Le quinzième jour de ce septième mois il y aura pendant sept jours la fête des **Tentes** pour Yahvé... 37 Telles sont les solennités de Yahvé où vous convoquerez les israélites, saintes assemblées destinées à offrir des mets à Yahvé, holocaustes, oblations, sacrifices, libations, selon le rituel propre à chaque jour.

Fête	Origine	Signification
Sabbat	Jour de repos en exil à Babylone	Jour de repos pour Dieu. Jour du culte à Dieu
Pâque	Fête annuelle des bergers nomades à la pleine lune de printemps pour célébrer l'agnelage et les nouvelles pâtures. Sacrifices que les pasteurs offrent pour la protection de leur troupeau. Le sang des victimes est répandu sur les poteaux des tentes.	Libération d'Égypte
Azymes (pain sans levain)	Fête rurale héritée des Cananéens et célébrée par les sédentaires au début de la moisson des orges, afin de signifier un recommencement, une nouvelle saison.	Sortie d'Égypte; départ à la hâte.
La fête des semaines (Chavouot) Pentecôte Fête de la moisson. Prémices	Fin des moissons des blés, sept semaines après Pâque, soit cinquante jours.	À l'origine, cette fête commémorait la sortie d'Égypte du peuple d'Israël. Pour Israël, elle devient la fête de l'alliance et du don de la torah au Sinaï.
Le jour du souvenir et d'acclamation. Le Nouvel An (Rosh-Ha-Shana)	Correspond à la néoménie d'automne, soit à la nouvelle année.	L'anniversaire de la création. Le jour du jugement de Dieu. Il conduit aux 10 jours de pénitence qui précèdent Yom Kippour.
Kippour (pardon)		Rite solennel de purification et de pardon des péchés. Trois démarches sont essentielles: la prière, le jeûne et l'aumône